

# Ministère pastoral de la femme au sujet d'enseignement et de direction

---

(1 Tm 2.8-15)

Le 10 septembre

## INTRODUCTION :

Y a-t-il combien de femmes dans notre église ? Pour l'instant, 32 femmes ! 60 % des fidèles sont femmes ! Parmi elles, 5 femmes, (Linda, Annette, Maryse, Béatrice et Perrine) prennent le micro pour la prédication ou la présidence du culte. Quelques femmes sont aussi enseignantes pour les enfants.

Maintenant, lisons un texte paulinien auquel nous croyons comme Parole de Dieu.

- 1 Tm 2.11-12(13-15)5 : Que la femme s'instruise paisiblement, dans une entière soumission. Je ne lui permets pas d'enseigner et de dominer sur l'homme, mais je lui demande de garder une attitude paisible. En effet, Adam a été formé le premier, Eve ensuite. Et Adam n'a pas été trompé, alors que la femme, trompée, s'est rendue coupable d'une transgression. Cependant, elle sera sauvée à travers sa descendance si elle persévère avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté.

Alors, est-ce que nous sommes en train de désobéir ouvertement et carrément à la Parole de Dieu ?

D'abord je vous présente quelques interprétations contre le ministère pastoral de la femme.

1. Dans l'église, Dieu assigne des rôles différents aux hommes et aux femmes. Ces rôles sont une conséquence de la manière dont l'humanité a été créée et dont le péché est entré dans le monde (1 Tm 2.13-14).
  - a. Dieu, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, ne permet pas aux femmes d'exercer des fonctions et / ou d'autorité spirituelle sur les hommes. Cela exclut les femmes du ministère pastoral, qui implique clairement la prédication, l'enseignement et l'autorité spirituelle sur les hommes.
  - b. Paul interdit à toutes les femmes en général, non pas forcément des femmes qui ne sont pas éduquées. Car Paul ne fait aucune mention d'un niveau d'instruction par rapport aux enseignements et directions des femmes. S'il était nécessaire d'être instruit pour exercer un ministère, la plupart des disciples de Jésus n'auraient pas pu le faire.
  - c. Paul s'adresse clairement aux hommes et aux femmes en général, pas seulement aux maris et femmes mariées.
2. Dans l'Ancien Testament, quelques femmes ont été choisies par Dieu pour un service particulier : Miriam, Débora et Hulda. Mais elles sont des modèles de foi, de courage et, bien sûr, de leadership. Mais l'autorité des femmes dans l'AT est sans lien avec le sujet de l'autorité pastorale dans l'Église.
3. Dans le Nouveau Testament, plusieurs femmes sont mentionnées, mais pas forcément avec une notion d'enseignement et de direction.

- a. Priscille a expliqué l'Évangile à Apollos, avec son mari Aquilas. Ils l'ont fait dans la maison en privé, non pas dans l'église !
  - b. Phœbé est présentée comme une « diaconesse » de l'église. Rien n'indique qu'elle ait été pasteur ou enseigné les hommes de l'église. Être « capable d'enseigner » est une qualification requise pour les anciens, mais pas pour les diacres (1 Tm 3.1-13 ; Tt 1.6-9).
4. Les femmes peuvent enseigner d'autres femmes et les enfants, mais pas les hommes !

Ainsi, avec d'autres textes pauliniens<sup>1</sup>, les chrétiens vivent depuis longtemps, sans distinction entre l'homme et la femme, tout en acceptant l'attitude misogyne comme celle de Dieu. Jusqu'au début du 20<sup>e</sup>, presque toutes les églises ne donnent pas aux femmes le droit d'enseignement et de direction en église. Comme l'écrit Paul Wells, professeur de la faculté de Jean Calvin, « Dieu est un Dieu d'ordre, qui a institué des structures pour la vie sociale de son peuple ; celui-ci devrait aimer les respecter »<sup>2</sup>. Tout l'enseignement biblique indique que les détenteurs de l'autorité (chefs de famille, prêtres dans l'ancienne alliance et pasteurs dans la nouvelle) sont des hommes<sup>3</sup>. Alors même aujourd'hui, 21<sup>e</sup>, un grand nombre de l'église, même dans notre fédération baptiste<sup>4</sup>, interdit encore aux femmes de prendre une responsabilité de la parole et de direction.

Enfin, d'après ces interprétations, vous et moi, nous sommes en train de s'opposer carrément à Dieu !

Alors quelle est l'interprétation sur laquelle nous nous appuyons pour servir ensemble le Dieu d'ordre sans distinction entre l'homme et la femme en tous les domaines ?

## **TIMOTHEE, LE DESTINATAIRE DE LA LETTRE DE PAUL, EST TEMOIN OCULAIRE DE PAUL :**

Avant tout, je vous rappelle un critère essentiel pour l'interprétation : « un texte hors du contexte n'est qu'un prétexte ! »

Pour entrer dans le contexte de la lettre de Paul, je voudrais commencer par vous dire qu'il faut tenir compte du **premier destinataire** du texte. Paul a écrit l'instruction sur la femme à Timothée, son fils en Christ, qui est **un témoin oculaire de sa vie privée et publique**<sup>5</sup>. Il connaît très bien l'attitude et la pensée de Paul vis-à-vis des femmes ! Donc Paul ne peut pas lui donner une instruction différente de ce que Timothée apprenait lui-même par ses propres yeux et oreilles dans la vie privée et publique de son père spirituel, Paul.

Alors que voyait Timothée chez Paul par rapport aux femmes ?

- **Priscille** et son mari Aquilas ont enseigné Apollos, un homme éloquent et versé dans les Ecritures (Ac 18.24-28 ; Rm 16.3). Certains ne veulent pas reconnaître Priscille

<sup>1</sup> 1 Co 11.2-16; 14.29-38

<sup>2</sup> Paul Wells, « Le débat sur le ministère pastoral féminin », Le Christianisme au XX<sup>e</sup> siècle n°384, 10-16 janvier 1993.

<sup>3</sup> Cahier HS n° 3 - 2001

<sup>4</sup> Cahier HS n° 3 - 2001

<sup>5</sup> Ac 16.3

comme un enseignant. Ils disent qu'elle l'a probablement enseigné dans la maison, non pas dans l'église.

- Mais cet argument ne correspond pas à la nature de l'église, c'est-à-dire « assemblée » ! Par exemple, pour devenir une église, faut-il dépasser un certain nombre de personnes ? Ou bien faut-il mettre le panneau de l'église ? En fait, au premier siècle, l'église se réunissait souvent dans la maison !
- Priscille (ou Prisca) mentionnée, à quatre reprises dans le Nouveau Testament, avec son mari, Aquilas, et chose surprenante, à trois reprises avant son mari, ce qui laisse supposer le rôle important qu'elle occupait dans l'Église<sup>6</sup>.
- **Phoebé** est diaconesse de l'église de Cenchrée. Elle a été une protectrice pour beaucoup, y compris pour Paul (Rom16.1-2). Comme nous avons vu tout à l'heure, certains disent que Phoebé n'était pas capable d'enseigner la parole car elle n'était que diaconesse d'une église.
  - Dans ce cas, il faut aussi reconnaître qu'Étienne et Philippe, premiers diacres de l'église de Jérusalem, n'étaient pas non plus capable d'enseigner l'évangile alors que la prédication d'Étienne est l'une des meilleures prédications et enseignements dans le Nouveau Testament ! D'ailleurs, Paul l'a écouté sur place !
  - Le mot « protectrice » dérive du mot « présider ». Il s'agit d'un acte qui sous-tend une autorité exercée<sup>7</sup>.
  -
- **Junia** est très estimée parmi les apôtres<sup>8</sup> comme un apôtre remarquable<sup>9</sup>. (Envoyés de l'église pour la mission) (Rom16.7). Il y avait déjà une femme dans le groupe des apôtres !

Ainsi, Timothée connaît déjà plusieurs femmes engagées au ministère d'enseignement et de direction. Donc **il ne peut pas imaginer que Paul interdit catégoriquement à toutes les femmes en général d'exercer le ministère d'enseignement et de direction.**

C'est pour cela qu'il faut lire ce texte tenant compte la filiation en Christ-Jésus entre Paul et Timothée. Paul, père spirituel, donne son conseil à son fils, Timothée qui doit diriger tout seul une église à Ephèse après son départ<sup>10</sup>. Un père d'expérience dans le ministère **transmet** à son fils **tout le repère ecclésiastique pour amener les fidèles, hommes et femmes, à servir ensemble Dieu dans l'église où l'ordre créationnel est restauré par Jésus-Christ.**

Avec cette information, lisons le passage plus large et complète.

## **LECTURE BIBLIQUE : 1 Tm 2.8-15**

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu en élevant des mains pures, sans colère ni arrière-pensées. De même, je veux aussi que les femmes habillées d'une manière décente, se parent avec pudeur et simplicité, non avec des tresses, de l'or, des perles ou des toilettes

---

<sup>6</sup> 2 Tm 4.19 ; Ac 18.2, 26 ; Rm 16.3

<sup>7</sup> Frédéric de Coninck, Hokhma 44/1990, pp.45-58

<sup>8</sup> Colombe

<sup>9</sup> Bible Semeur, TOB

<sup>10</sup> 1 Tm 1.3

somptueuses, mais plutôt avec des œuvres bonnes, comme cela convient à des femmes qui affirment honorer Dieu. Que la femme s'instruise paisiblement, dans une entière soumission. Je ne lui permets pas d'enseigner et de dominer sur l'homme, mais je lui demande de garder une attitude paisible. En effet, Adam a été formé le premier, Eve ensuite. Et Adam n'a pas été trompé, alors que la femme, trompée, s'est rendue coupable d'une transgression. Cependant, elle sera sauvée à travers sa descendance si elle persévère avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté.

### **LE BUT DE CETTE INSTRUCTION :**

Deux mots, « **donc** » et « **de même** », conjonction et locution adverbale, que Paul écrit aux versets 8 et 9, nous renvoient à lire le passage précédent qui révèle la logique dans le contexte textuel.

- 1 Tm 2.2b : afin que nous puissions mener **une vie paisible et tranquille**, en toute piété et en tout respect.

Ainsi, Paul y évoque le but de la prière des hommes, de l'attitude des femmes dans l'église : la paix !

À l'époque de l'apôtre Paul, les Romains permettaient à leurs sujets d'adorer leurs propres divinités, mais ils devaient témoigner aussi de leur loyauté envers Rome en adorant la déesse Roma et l'esprit de l'empereur. Mais les chrétiens confessaient qu'il n'y a qu'un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Tm 2.5). Les chrétiens étaient donc un groupe dangereux pour l'empire romain.

**Dans ce contexte politique non favorable, plutôt hostile aux chrétiens, comment peuvent-ils vivre une vie paisible et tranquille ?**

### **QUE FONT LES FRÈRES POUR RÉALISER CET OBJECTIF ?**

Pour réaliser cet objectif, Paul demande aux chrétiens masculins de prier en tout lieu en élevant des mains pures, sans colère ni arrière-pensées. Paul demande aux hommes de proclamer par la prière, de manière active et visible, non dans l'attitude passive et timide, l'Évangile du salut pour tous les catégories des êtres humains, y compris les autorités : « Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

Ainsi, **Paul demande d'abord aux hommes de vivre réellement et visiblement la foi en Dieu-Créateur. Il pousse les frères à affronter le monde non croyant, avec la foi en Jésus !** C'est la responsabilité que les hommes devaient assurer. En fait à l'époque, même aujourd'hui, les hommes peuvent rencontrer des autorités politiques plus facilement que les femmes ! Car le monde est encore misogyne.

### **QUE FONT LES FEMMES POUR RÉALISER CET OBJECTIF ?**

En même temps, l'église d'Ephèse était en proie à des loups cruels après le départ de l'apôtre Paul<sup>11</sup>. En fait, ils s'introduisent dans les maisons et prennent dans leurs filets **des femmes crédules, chargées de péchés, entraînées par toutes sortes de désirs, qui sont toujours en train d'apprendre mais ne peuvent jamais arriver à la connaissance de la vérité**<sup>12</sup>. Les **femmes** de l'époque étaient plutôt **ignorantes** à cause du manque de l'éducation et de l'habitude d'assister aux réunions.

A côté, il y avait un autre groupe de femme. **Ce sont les femmes fortunées** qui pouvaient se payer des coiffures recherchées, des bijoux d'or, des perles et des toilettes somptueuses. Elles jouissaient dans l'empire romain d'une liberté, de droits très étendus et d'un grand prestige indépendamment de leurs maris. De plus elles possédaient une vaste culture philosophique.

A l'église d'Ephèse, le nombre **des veuves** était important. La femme vivait plus longtemps que l'homme et elle se mariait plus jeune (en moyenne à 18 ans par rapport à 30 ans de l'homme). A cause de la guerre et d'autre raison, l'homme meurt plus tôt que la femme. En plus, le mot grec *chéra*, en français « veuve » s'appliquait à **toute femme vivant sans homme**<sup>13</sup>. Dans 1 Tm 5.11 Paul parle du remariage. Dans 1 Tm 5.14, il veut que les veuves se marient. Ainsi le mot « veuve » est utilisé pour le remariage et pour le premier mariage.

Dans ce contexte, que demande Paul aux sœurs pour réaliser l'objectif que Paul écrit en haut : une vie paisible et tranquille ? Quels sont les conseils que Paul pourrait donner à son Fils, Timothée, qui va rester seul, dans cette église où il exerce le ministère du pasteur-enseignant ? Il leur demande deux choses.

- **Les femmes font des œuvres bonnes, en s'habillant de manière décente.**
- **Les femmes n'enseignent pas les hommes et ne dominent pas sur les hommes.**

Alors **en quel sens, ces deux pratiques sont-elles nécessaires et utiles pour proclamer l'évangile tout en respectant l'ordre créationnel, dans un contexte hostile au christianisme ?**

## **1ER REMARQUE : LA PRATIQUE PERSONNELLE ET ACTUELLE DE L'APOTRE PAUL**

- 1 Tm 2.9-12 : « **De même, je veux aussi que les femmes habillées d'une manière décente, se parent avec pudeur et simplicité, non avec des tresses, de l'or, des perles ou des toilettes somptueuses, mais plutôt avec des œuvres bonnes, comme cela convient à des femmes qui affirment honorer Dieu. Que la femme s'instruise paisiblement, dans une entière soumission. Je ne lui permets pas d'enseigner et de dominer sur l'homme, mais je lui demande de garder une attitude paisible.** »

Étudions le conseil que Paul, père spirituel, donne à son fils, Timothée. Je vais en parler trois éléments.

Le premier est la formule que Paul utilise au verset 12. « **Je ne lui permet pas...** ». Au lieu de donner un ordre à Timothée, en disant, par exemple, « Tu ne dois pas... » ou « Il ne faut pas... »,

---

<sup>11</sup> Ac 20.29-30

<sup>12</sup> 2 Tm 3.6-7

<sup>13</sup> M. Radloff, *Chéra* dans TWNT (73) p. 433

Paul présente sa pratique personnelle en utilisant « je », pronom de la première personne de singulier. C'est pour cela que nous comprenons que **Paul donne son avis à Timothée, témoin oculaire de son ministère apostolique** : « Si je suis à ta place dans ce contexte, je ferai plutôt... » dans l'église où il y a des femmes qui ont tendance à être indépendante de l'homme grâce à leur richesse et qui sont capables de les dominer...

Ainsi ce n'est pas toutes les femmes en générale à qui Paul a interdit d'enseigner, mais seulement aux femmes qui ont mauvaises attitudes dans l'église et qui ne savent pas se conduire dans la maison de Dieu.

## **2E REMARQUE : CONTEXTE CULTUREL, SOCIAL ET POLITIQUE DE L'EPOQUE ROMAINE**

Le deuxième est le sens de l'expression : « prendre l'autorité sur l'homme » ou « dominer sur l'homme ».

A l'époque de Paul, dans le monde gréco-romain, la femme n'a pas le droit d'enseigner. Dans ce contexte, si la femme exerce le ministère d'enseignement dans l'église où les chrétiens adorent un seul Dieu, non pas l'empereur ni d'autres divinités, cela provoquerait un problème. Ça peut être une menace culturelle, sociale et politique de l'époque romaine. Ceci ne convient pas au but de la mission de l'église que Paul écrit au verset 2.

## **3E REMARQUE : LE PROCESSUS DU PECHE ORIGINEL PAR LE RENVERSEMENT DE L'ORDRE CREATIONNEL**

Dans les versets suivants, 13-15, Paul donne une autre explication : le processus du péché originel.

- 1 Tm 2.13-15 : En effet, Adam n'a pas été trompé, alors que la femme, trompée, s'est rendue coupable d'une transgression. Cependant, elle sera sauvée à travers sa descendance si elle persévère avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté.

Dans ce passage, est-ce que Paul désigne la responsabilité du péché originel ? Non ! Est-ce que la femme est responsable du péché originel ? Non ! Car Paul a précisé dans sa lettre aux Romains que c'est Adam qui était le responsable du péché et de la mort<sup>14</sup>. Par contre, il démontre à Timothée que le péché originel s'est fait par le renversement de l'ordre créationnel.

Rappelons l'histoire de la création ! L'homme a été créé en premier par l'Eternel Dieu. Il a reçu deux mandats créationnel de la part de l'Eternel Dieu.

- Gn 2.15 : L'Eternel Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.

---

<sup>14</sup> Rm 5.12-21

- Gn 2.16 : l'Éternel Dieu ordonna à l'homme : Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal. De celui-là, n'en mange pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

L'homme devrait accomplir ces deux missions. Mais il n'a pas trouvé d'aide qui soit son vis-à-vis parmi les animaux. Alors l'Éternel Dieu a formé une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'a amené vers l'homme. Adam a alors déclaré : « Voici bien cette fois celle qui est os de mes os, chair de ma chair. Elle sera appelée femme car elle a été prise de l'homme. » Et ils sont devenus un. L'homme et sa femme étaient tous deux nus sans en éprouver aucune honte. Ensuite, tous deux ont reçu un mandat créationnel :

- Gn 1.28 : Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre !

Ainsi, l'homme et la femme, ayant l'autorité sur les animaux, devraient accomplir ensemble ces trois missions créationnelles. La femme est appelée à aider l'homme en prenant sa position **vis-à-vis** de lui, **non pas en dessus de lui, ni en dessous de lui**. La femme avait la responsabilité d'aider l'homme qui n'était pas capable de servir tout seul l'Éternel. Elle était le vis-à-vis d'Adam. Non pas en dessus de lui, ni en dessous de lui ! La condition initiale de l'accomplissement du mandat créationnel était ainsi égale entre l'homme et la femme. Dans l'ordre créationnel, il n'y avait pas de domination ni soumission entre l'homme et la femme car tous les deux étaient un !

Or, Eve a écouté le serpent, qui était le plus rusé de tous les animaux sauvages, mais qui était sous leur autorité. L'Éternel a remarqué qu'Adam avait écouté sa femme, dans le silence total, au lieu de l'instruire<sup>15</sup>. Il a laissé le serpent dominer sur Eve. Et il a laissé sa femme dominer sur lui-même. Ainsi le péché originel s'est fait par le renversement de l'ordre créationnel et de l'autorité que Dieu Créateur avait établie. Alors l'Éternel Dieu a puni toutes les créatures qui avaient désobéi ensemble à l'ordre de Dieu.

Selon l'ordre des participants au péché originel, l'Éternel Dieu a puni d'abord le serpent, ensuite la femme et enfin l'homme. Chacun a reçu une sanction équivalente à son péché.

- Gn 3.14-15 : « Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.
- Gn 3.16 : Il dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi. »
- Gn 3.17-19 : « Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras pas, le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière. »

---

<sup>15</sup> Gn 3.17

Ces punitions ont pour effet un changement de la relation entre homme et femme : de l'égalité à la subordination (Gn 3.16).

- Gn 3.16 : Il dit à la femme : « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. **Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi.** »

Mais dans ce texte, est-ce que Dieu a ouvertement ordonné aux hommes de dominer leurs femmes ? Non ! Dieu a révélé la réaction pécheresse de l'homme ! En fait, l'homme domine sur la femme en retour par rapport à la femme qui recherche la relation avec l'homme ! Ainsi le fait que l'homme domine la femme est une attitude contre l'ordre créationnel, à cause du péché ! C'est une des conséquences du péché ! L'homme pécheur a commencé donc à dominer la femme pécheresse. Ainsi le monde est devenu misogyne depuis ! Le misogyne est donc un résultat du péché ! Il n'est pas ordonné par l'Eternel Dieu !

Dans cette réalité misogyne, Dieu-Créateur de l'ordre créationnel a montré quelques exemples de la collaboration entre l'homme et la femme au sein d'Israël, pays promis.

- **Miriam**, sœur de Moïse et prophétesse, était un des dirigeants du peuple d'Israël selon l'appel de Dieu (Mi 6.4). Dieu l'a envoyé avant le peuple d'Israël. (Envoyé, c'est l'apôtre !)
- Au temps des juges, l'Eternel a fait lui-même surgir une prophétesse, **Débora**, pour transmettre sa Parole divine et pour juger le pays (Jg 2.16 ; 4.4).
- **Athalie** était une reine de Juda durant six ans, avant que Joas ait pris le trône (2 R 22.10-12).
- **Houlda**, prophétesse du temps de Josias, est consultée par le roi et le prêtre sur les conséquences de l'oubli du livre de la Loi que l'on venait de redécouvrir (2 R 22.14-20).

Ainsi par ces exemples, Dieu nous a montré jusqu'à quel point la femme peut aider l'homme ! Jusqu'au niveau de la direction ! Mais avec la présence de l'homme de son côté : Aaron, Barak et Shallum (mari de Houlda).

Malheureusement, c'est après l'exil babylonien que les droits de la femme dans la vie culturelle et publique furent considérablement restreints. Cela apparaît déjà dans les livres deutéro-canoniques comme celui de Sirach<sup>16</sup> qui dit<sup>17</sup> :

- C'est par la femme que le péché a commencé, c'est à cause d'elle que nous devons tous mourir.
- Si elle n'obéit pas au doigt et à l'œil, sépare-toi d'elle.
- Une femme est obligée d'accepter n'importe quel mari.
- Mieux vaut la malice d'un homme que la bonté d'une femme.

Et écoutons une prière juive :

---

<sup>16</sup> Les juifs et les protestants considèrent ce livre comme apocryphe, et par conséquent non canonique ; les juifs alexandrins, les chrétiens orthodoxes et les catholiques le considèrent comme un livre saint. L'Ecclésiaste a été conservé et l'Ecclésiastique rejeté par les juifs et les protestants : on peut y voir deux visions opposées de la sagesse, élaborées à une époque où de grandes controverses allaient aboutir à la formation des « sectes » juives.

<sup>17</sup> A. Kuen, La femme dans l'église, p.32



- Merci à toi, ô Créateur, de ce que tu m'as fait de la race des hommes ; de ce que tu m'as fait entendant, parlant, voyant ; de ce que tu m'as créé libre et non pas esclave ; de ce que tu m'as créé homme et non pas femme ; de ce que tu m'as fait de ceux qui mangent en observant le vâj et non de ceux qui parlent en mangeant<sup>18</sup>.

**Dans ce contexte misogyne, Jésus, la descendance promise, est venu restaurer l'ordre créationnel renversé par le péché commis par l'homme et la femme.** Voici la déclaration de l'œuvre restauratrice de Jésus par rapport au plan rédempteur.

- Gal 3.28 : **Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ.**

Dans la continuité de cette idée, Paul enseigne Timothée sur la restauration de l'ordre créationnel :

- 1 Tm 2.13-15 : En effet, Adam n'a pas été trompé, alors que la femme, trompée, s'est rendue coupable d'une transgression. Cependant, **elle sera sauvée à travers sa descendance** si elle persévère avec simplicité dans la foi, l'amour et la progression dans la sainteté.

Donc il faut la comprendre cette parole avec la réalisation de la victoire de la semence de la femme sur le serpent ! Les femmes qui sont déjà sauvés et qui seront aussi sauvés par la descendance promise sont alors appelés à respecter l'ordre créationnel restauré au sein de l'église : Collaboration entre l'homme et la femme, dans l'unité, pour accomplir la mission que Jésus a restaurée par sa victoire sur la croix !

**Dans la collaboration, il n'y a pas de notion de supériorité, ni infériorité ! A la première création, la femme était le vis-à-vis d'Adam. Non pas en dessus de lui, ni en dessous de lui ! La condition initiale de l'accomplissement du mandat créationnel était égale entre l'homme et la femme. Dans l'ordre créationnel, il n'y avait pas de domination ni soumission entre l'homme et la femme car tous les deux étaient un ! Ainsi dans l'église que Jésus s'est acquise par son sang, où l'ordre créationnel est restauré et rétabli, l'homme et la femme sont appelés à vivre cette unité !**

Mais à cause de la nature pécheresse innée, malgré le salut, il y avait des femmes qui ont tendance à dominer sur les hommes par sa condition extérieure et par son caractère lié à son ignorance de la parole de Dieu ! **Comme l'apôtre Paul avertit autant de fois l'église d'éviter les hommes autoritaires, ici il avertit son fils spirituel Timothée de ne pas donner l'occasion d'enseigner la parole et de prendre une direction aux femmes autoritaire !**

Dans un contexte où le misogyne régnait sur le monde greco-romain et juif, l'enseignement de Paul était ainsi révolutionnaire grâce à la restauration de l'ordre créationnel par l'œuvre de Jésus ! C'est ce que Paul a compris ! C'est la démonstration que Paul a donnée à ton fils, Timothée.

---

<sup>18</sup> James Darmesteter, Une prière judéo-persane, Librairie Léopold Cerf, 1891 (p. 3-15), dans Wikisource la bibliothèque libre

## **L'EXEMPLE DE JESUS EST LA SOURCE DE L'ENSEIGNEMENT DE PAUL :**

En fait, l'enseignement de Paul n'est qu'une extension de l'œuvre de Jésus. Car **Jésus, Restaurateur de l'ordre créationnel, a déjà montré quelques exemples.**

- Lorsque Joseph et Marie ont présenté Jésus dans le Temple de Jérusalem, il y avait une prophétesse, Anne. Elle a dit publiquement sa reconnaissance envers Dieu et parlé du Messie à tous ceux qui attendaient la délivrance à Jérusalem (Lc 2.36-38).
- Jésus a discuté avec une femme samaritaine près du puits de Jacob. Après avoir compris le salut en Christ-Jésus, cette femme a rendu témoignage de Jésus dans sa ville (Jn 4.39).
- Jésus a confié à Marie de Margdala d'annoncer sa résurrection. Elle était le témoin principal de la passion et de la résurrection (Jn 20.1-2 ; 11-18). Jésus ne craint donc pas de confier à une femme la transmission d'un message avec un enseignement théologique important.
- Ect.

Dans cette continuité, **le Saint-Esprit, la troisième personne dans la Trinité, qui doit être parfaitement fidèle à la Parole de Dieu Père et Dieu Fils, a donné son don non seulement aux hommes, mais aussi aux femmes !** Plusieurs femmes étaient dans le ministère reconnues par les apôtres et dans l'église où Jésus prend sa place du Maître !

- Les filles de Philippe, Priscille, Phoebé, Evodie et Syntyche, Junia et ect. Ainsi les apôtres ont collaboré avec des femmes **tout en respectant leur appel et leur qualité prouvée et donnée par Dieu.**

## **MAIS DEPUIS LE 4<sup>E</sup> :**

Mais depuis le IV<sup>e</sup> siècle, les églises, touchées par les interprétations misogynes, interdisent aux femmes de donner des responsabilités et l'accès à l'autel<sup>19</sup>. Voici le texte biblique sur lequel quelques théologiens ont interprété.

- Gn 2.18 : L'Eternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. »

Quelques interprétations...

- La femme elle-même n'est pas l'image de Dieu alors que l'homme l'est aussi pleinement et aussi complètement que lorsque la femme lui est adjointe. (S. Augustin)
- La femme est un mâle « manqué ». Elle est par nature soumise à l'homme parce qu'en l'homme la raison prédomine. (S. Thomas d'Aquin)
- La femme a été créée pour être autour de l'homme, pour soigner les enfants et les élever, et pour être soumise à l'homme. (Luther)
- Les femmes sont nées pour obéir. (Calvin)

---

<sup>19</sup> JOELLE SUTTER RAZANAJOHARY ; <https://servirensemble.com>

Si nous le comprenons encore comme eux, il semble certains que ce serait une erreur ! Je vous souligne encore une fois que le statut de la femme « vis-à-vis » de l'homme exclut une telle lecture ! Le mot « aide » implique clairement que l'homme a besoin d'elle ! Le rôle « une aide » ne désigne pas que la femme est une simple « auxiliaire », ou « servante ». Dieu lui-même est parfois qualifié d'aide de l'être humain : « Mon Dieu est une aide ! »<sup>20</sup> Dans ce texte, nous voyons clairement que **les femmes sont naturellement prêtes à aider les hommes. Elles sont créées avec cette nature ! Même après la chute, les femmes gardent cette nature (Gn 3.16). Ainsi elles sont toujours prêtes à aider les hommes avec la même qualité que celle des hommes.**

Alors quelle est la mission que l'homme doit accomplir avec l'aide de la femme ? Voici les trois missions créationnelles renouvelées par Jésus, Restaurateur de l'ordre créationnel, Auteur d'un salut éternel :

- Service dans l'église (Gn 2.15)
- Sanctification au sein de l'église (Gn 2.16-17)
- Multiplication de la nouvelle humanité (Gn 1.28)

### **CONCLUSIONS : ETRE FIDELE A L'APPEL SELON L'ORDRE CREATIONNEL !**

Pour cela, **Dieu Trinitaire continue à appeler les femmes autant que les hommes aux ministères en leur accordant les dons nécessaires.** Donc, s'il y a des sœurs qui ont reçu l'appel, le don et le service de la part de Dieu Trinitaire, que devons-nous faire ? Il ne faut pas hésiter de leur donner la place restaurée par notre Seigneur Jésus-Christ ! **Servir ensemble avec les femmes le Seigneur dans le corps du Christ, ce n'est pas céder la place des hommes à elle, mais leur rendre la place que Dieu a préparée pour elles !**

Donc je m'adresse aux frères : « Tout en reconnaissant l'incapacité et le besoin d'une aide, acceptons de travailler ensemble dans l'unité et dans la diversité pour que Dieu Trinitaire soit honoré comme il faut ! ». **Laisser les femmes présider le culte, enseigner la parole et prendre une fonction de direction ne signifie pas une domination sur l'homme, mais une collaboration pour accomplir la mission que Dieu Créateur a donnée et que Jésus a restaurée !**

Je m'adresse aux sœurs : « Vérifier et discerner votre appel ! Exercer votre ministère selon l'appel du Seigneur pour le Seigneur, non pas pour gagner la guerre contre les hommes ! »

Concrètement que devons-nous, l'homme et la femme, faire pour collaborer seulement pour la Gloire de Dieu ?

- Chacun et chacune doit connaître son appel sans distinction entre l'homme et la femme !
- L'appel de chacun et chacune doit être connu en église sans distinction entre l'homme et la femme !
- Il doit être reconnu et confirmé en église sans distinction entre l'homme et la femme !

---

<sup>20</sup> Ps 33.20 ; Ex 18.4

C'est ainsi que nous pouvons répondre ensemble à l'appel du Seigneur et travailler ensemble dans la conformité à l'œuvre restauratrice de notre Seigneur Jésus qui est mort à notre place à cause de nos péchés !

Nous sommes dans l'église, le corps du Christ, pour accepter son appel, non pour limiter son appel !

Amen !